



La fureur des moines

En Birmanie, les bouddhistes tuent des musulmans sans défense. Les Occidentaux devraient sérieusement revoir leur image du bouddhisme. Écrit brièvement un journaliste renommé d'un quotidien allemand.

Bruno Wacker

Chef de projets en Chine / Europe de l'Est

Malheureusement il y a en Birmanie beaucoup plus encore de membres de minorités chrétiennes victimes des attaques des bouddhistes. « La persécution des chrétiens est la plus grande catastrophe de notre temps non couverte par les médias », écrit John L. Allen dans son livre « Global War on Christians ».

« Traîtres » sur liste noire

Dans les campagnes, en particulier dans le Nord, les chrétiens ne sont pas seulement discriminés par l'État, mais également par leur famille d'obédience bouddhiste. Et sous l'influence des moines bouddhistes quelques chrétiens sont qualifiés de « traîtres » et incitent les autorités locales aux attaques.

Battu par des moines

Dans le cadre d'une rencontre privée, le pasteur Cho (nom changé) montre le film Jésus à ses voisins. Soudainement, sept moines apparaissent avec des bâtons. Tous les visiteurs saisis de peur se dispersent rapidement. Laissé sans défense le pasteur finira gravement blessé sous les coups violents. Malgré un premier ressentiment envers ses bourreaux, Dieu a donné au pasteur Cho de l'amour pour les moines bouddhistes. A ce même endroit où il a été brutalement battu, il a mis en place aujourd'hui une école biblique, il organise des séminaires pour les bouddhistes et les musulmans et saisit souvent l'opportunité de prier pour les malades. Durant la dernière année, 80 personnes se sont fait baptiser suite à un séminaire de 3 jours. Dieu aime aussi les moines furieux.

« Ce ne sont pas des moines furieux ou des militaires meurtriers qui vont arrêter Dieu. »

Torturé par des soldats

Pasteur Markhin Ram Mai de la tribu Rawang a été torturé durant quatre jours par les soldats birmanais. Bien qu'il ne fasse pas partie de la KIA (Kajin Independence Army), on lui a collé sur le dos l'assassinat d'un chef de l'armée birmane attribué aux combattants pour la liberté de la KIA. Depuis, les habitants de la région sont expulsés de leurs villages, les chrétiens persécutés et les pasteurs inscrits sur les listes noires. Les troupes du régime cherchent à affaiblir voire décimer les minorités ethniques par le « nettoyage » systématique ou la distribution de drogues aux jeunes. La guerre civile qui a commencé en 1948 et largement oubliée par le reste du monde a tendance à s'enflammer à nouveau périodiquement. Entre-temps, plus de 60 églises ont déjà été réduites en cendres et des milliers de personnes tuées.

Chrétiens pris en étau

Les chrétiens innocents se retrouvent souvent pris en étau entre deux fronts. Pendant la fête des moissons, les soldats birmanais ont attaqué le village de Wai Maw, ont assassiné deux collaborateurs de l'église locale et ont également voulu tuer le pasteur. Celui-ci a survécu, mais il est depuis lors lourdement handicapé. Empêché de travailler aux champs il ne peut subvenir aux besoins de sa famille.

Malgré les fortes pressions, des milliers de personnes des minorités ethniques comme les Shan, Kajin, Rakhine et autres Karen sont venus à la foi. Quoi qu'ils en disent, ce ne sont pas des moines furieux ou des militaires meurtriers qui vont arrêter Dieu. ■